

**Conseil des Conférences Episcopales d'Europe
(CCEE)
Commission Catéchèse-Université
Comité européen des aumôniers universitaires**

LA PASTORALE UNIVERSITAIRE EN EUROPE

Orientations

Présentation

Parmi les vicissitudes historiques qui ont marqué les priorités de l'Église dans la définition des différents domaines d'action pastorale, l'attention est aujourd'hui consacrée avec une urgence croissante au rapport entre l'annonce de l'Évangile et la culture, notamment la culture universitaire. Dans ce sens, sollicitée et soutenue par le Magistère de Jean-Paul II, l'Église en Europe est appelée à affronter une réalité complètement nouvelle, dans laquelle convergent les dynamiques d'un monde en grande ébullition à cause de développements et de mutations soudaines qui exercent une profonde influence sur la réalité et sur l'homme.

Dans ce contexte, la contribution chrétienne – capable d'affronter de manière sereine et critique les instances provenant du monde universitaire – doit être mise en valeur dans le but de soutenir ces forces intellectuelles qui se laissent illuminer par le mystère pascal, au service d'un projet culturel qui se propose de parvenir à la réalisation d'un nouvel humanisme intégral.

Les *lineamenta* sont le fruit du parcours que la pastorale universitaire européenne a accompli depuis le Jubilé des Universités jusqu'à nos jours, et notamment du Symposium "Église et Université en Europe" qui s'est déroulé en juillet 2003. La rédaction a été réalisée par le Comité européen des aumôniers universitaires, organe de la Section Catéchèse-Université du Conseil des Conférences Episcopales d'Europe (CCEE). Les *lineamenta* entendent constituer un instrument de travail dans lequel sont présentées, de façon synthétique mais efficace, les motivations théologico-pastorales pour une approche théorique et pratique adéquate au monde de l'Université et de la culture universitaire.

Le document laisse apparaître clairement une vision aussi bien des sujets actifs que des synergies à mettre en œuvre en commun, pour faire en sorte que chaque Église locale soit à même de promouvoir la pastorale universitaire en tant que voie ordinaire d'évangélisation (cf. EiE n. 59).

Le texte est actuellement confié aux Conférences Épiscopales d'Europe, et notamment aux Évêques délégués à la pastorale universitaire et aux responsables nationaux, aux aumôniers, aux responsables des associations et des mouvements et groupes ecclésiaux, aux directeurs des résidences universitaires, aux responsables des pastorales de la jeunesse. Ainsi s'ouvre une phase de consultation à laquelle sont également conviés les étudiants, les enseignants et le personnel technique et administratif qui, en empruntant le parcours de l'Église, entendent être les acteurs d'une nouvelle présence chrétienne dans l'Université,

capable de se confronter avec le pluralisme culturel et religieux et de promouvoir de nouvelles formes de service pour la croissance de la communauté européenne.

Le comité européen des aumôniers universitaires sera chargé de recueillir les contributions et de présenter des propositions pour l'élaboration du projet de pastorale universitaire en Europe.

La publication des *Lineamenta* ouvre une nouvelle voie pour l'Église qui est en Europe. Le Seigneur a voulu que cela se produise au début de l'Année de l'Eucharistie: le grand mystère de l'Amour est le cœur de toute action missionnaire. Tous les opérateurs de la pastorale universitaire sont invités à revenir idéalement et humblement dans le cénacle pour apprendre du Maître la charité qui l'a poussé à donner la vie pour nous. C'est le partage de cet amour qui rendra féconde la pastorale universitaire en Europe.

Avec Marie, *Sedes Sapientiae*, dont l'icône est pèlerine ces jours-ci dans les Universités de l'Angleterre et du Pays de Galles, nous apprendrons à sortir du cénacle pour donner au monde Celui qui est le Seigneur de l'histoire, le Rédempteur de l'homme.

Saint-Gall, 4 novembre 2004

+ Cesare Nosiglia

Evêque délégué pour la pastorale universitaire du CCEE

- «L'Europe à laquelle nous sommes délégués a subi de telles transformations culturelles, politiques, sociales et économiques, et en si grand nombre, que le problème de l'évangélisation se pose désormais dans des termes totalement nouveaux. Nous pourrions arriver à dire que l'Europe, telle qu'elle s'est configurée à la suite des événements complexes du siècle dernier, a lancé au christianisme et à l'Église le défi le plus radical que l'histoire n'ait jamais connu, en offrant cependant en même temps des possibilités inédites et créatives d'annonce et d'incarnation de l'Évangile» (JEAN-PAUL II, *Discours au Conseil des Conférences épiscopales européennes*, 11 octobre 1985).
- «L'annonce de Jésus-Christ doit rejoindre aussi la culture européenne contemporaine. L'évangélisation de la culture doit montrer qu'aujourd'hui encore, dans cette Europe, il est possible de vivre en plénitude l'Évangile comme chemin qui donne sens à l'existence. A cette fin, il faut se confronter de manière critique et sereine à l'actuelle situation culturelle de l'Europe, évaluant les tendances qui se manifestent, les faits et les situations d'importance de notre temps à la lumière du caractère central du Christ et de l'anthropologie chrétienne. ... Aujourd'hui encore, en se souvenant de la fécondité culturelle du christianisme tout au long de l'histoire de l'Europe, il faut présenter l'approche évangélique, théorique et pratique, de la réalité et de l'homme. Considérant, en outre, la grande importance des sciences et des réalisations technologiques dans la culture et dans la société de l'Europe, l'Église est appelée, à travers ses moyens d'approfondissement théorique et d'initiative pratique, à offrir des propositions en regard des connaissances scientifiques et de leurs applications, montrant les insuffisances et le caractère inadéquat d'une conception inspirée du scientisme qui ne reconnaît comme valeur objective que le savoir expérimental, et indiquant les critères éthiques que l'homme possède parce qu'ils sont inscrits dans sa nature. En particulier, il faut donner toute son importance à la contribution des chrétiens engagés dans la recherche et dans l'enseignement au sein des Universités: par le "service de la pensée", ils transmettent aux jeunes générations les valeurs d'un patrimoine culturel enrichi par deux millénaires d'expérience humaniste et chrétienne. Convaincu de l'importance des institutions académiques, je demande aussi que soit promue dans les différentes Églises particulières **une pastorale universitaire adaptée**, favorisant ainsi ce qui correspond aux nécessités culturelles actuelles» (JEAN-PAUL II, *Ecclesia in Europa*, 59).

1 - NATURE CULTURELLE ET PROFIL ECCLESIAL DE LA PASTORALE UNIVERSITAIRE

1. La nouvelle évangélisation - c'est-à-dire l'évangélisation du monde occidental, dans lequel la tradition de la foi chrétienne s'est affaiblie et est souvent marginalisée, contestée et isolée - est impensable sans une sollicitude pastorale marquée et spécifique pour **le monde de la culture**. L'Université et, d'une façon plus étendue, la culture universitaire, constituent **une réalité d'une importance décisive**. Dans ce contexte, des questions vitales et de profondes mutations culturelles entrent en jeu, avec des conséquences bouleversantes qui soulèvent de nouveaux défis. «L'Église ne peut pas manquer de les relever dans sa mission d'annoncer l'Évangile» (CONGREGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE – CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS – CONSEIL PONTIFICAL POUR LA CULTURE, *Présence de l'Église dans l'Université et dans la culture universitaire*, 22 mai 1994, p.9, n.6).

2. La situation culturelle contemporaine et la croissance numérique exponentielle des étudiants (et, proportionnellement, des enseignants) font de **l'Université un milieu d'action pastorale ordinaire et spécifique**. La pastorale universitaire, insérée harmonieusement dans le cadre d'une pastorale organique apte à conjuguer le soin des communautés territoriales avec celui des réalités de catégorie et d'environnement, «concrétise la mission de l'Église dans l'Université et fait partie intégrante de son activité et de sa structura» (cf. Jean-Paul II, *Ex Corde Ecclesiae*, Constitution apostolique sur les universités catholiques, 15 août 1990, 38).

3. La pastorale universitaire, dans ses différentes composantes, constitue une action ecclésiale spécifique dans le monde universitaire. Elle se réalise en s'articulant en tant que:

- soin pastoral des personnes (étudiants, enseignants, personnel technique et administratif);
- animation culturelle de la vie universitaire (évangélisation de la culture);
- approfondissement de la vision et du message chrétien dans les différents domaines du savoir (inculturation de la foi).

4. La vie universitaire est le lieu privilégié de l'intelligence de la foi.

La recherche et l'étude constituent un **milieu favorable** pour l'approfondissement de la foi. En effet, selon la doctrine catholique, la foi n'est pas un pur paradoxe: ce n'est qu'en tant qu'acte

intellectuellement raisonnable qu'elle est digne de Dieu et de l'homme; la foi ne se pose pas en alternative à la raison: «La foi ne craint donc pas la raison, mais elle la recherche et elle s'y fie.» (JEAN-PAUL II, *Fides et ratio*, 43).

La perspective de la foi – la vision [*Weltanschauung*] chrétienne – met en garde contre la présomption de la raison et la préserve de se révolter contre l'homme: «la prise de conscience des limites de la science est une grande occasion qui est offerte à notre temps. En effet, elle oriente vers l'une des tâches fondamentales de la culture: celle de l'intégration du savoir, dans le sens d'une *synthèse* dans laquelle l'ensemble impressionnant des connaissances scientifiques trouverait sa signification dans le cadre d'une vision intégrale de l'homme et de l'univers, de l'*ordo rerum*. Le dialogue respectueux entre théologie, sciences de la nature et sciences humaines, se révèle plus nécessaire et urgent que jamais» (JEAN-PAUL II, 13.06.1984, Discours à l'*Université de Fribourg*, Suisse).

Elle permet en outre la réintégration du savoir, menacé par la fragmentation et la perte d'un centre focal, capable de synthèse et de sens. En effet, elle oriente dans la direction de l'une des tâches essentielles de la culture: celle de l'intégration du savoir, dans le sens d'une synthèse dans laquelle les connaissances scientifiques, avec leurs extraordinaires conquêtes, peuvent trouver un cadre de référence dans une vision intégrale de l'homme et de l'univers. C'est pourquoi le dialogue disciplinaire entre théologie, sciences de la nature et sciences humaines, est de plus en plus nécessaire.

- De plus, **la foi est capable d'engendrer les cultures**: elle vit dans les dimensions de la culture, bien qu'elle ne se réduise jamais à aucune d'entre elles. La foi contribue à l'élaboration de systèmes culturels capables d'offrir à l'homme un territoire spirituel, une demeure, où il peut se sentir "chez lui"; à la définition d'horizons dans lesquels il peut se comprendre, en consolidant ses racines et en ouvrant des perspectives d'avenir:
 - «Si la foi chrétienne est une *fides quaerens intellectum*, l'intellect humain est un *intellectus quaerens fidem*, un intellect qui, pour retrouver la juste assurance en lui-même doit s'ouvrir en toute confiance vers une vérité plus grande qui lui. Cette vérité, rendue humaine, et qui n'est donc plus étrangère à tout véritable humanisme, est Jésus, le Christ, la Parole de la vie éternelle» (JEAN-PAUL II, 18.04.1982, Discours à l'*Université de Bologne*).
 - La dimension culturelle ouvre naturellement la connaissance sur l'horizon de la transcendance; il ne s'agit pas de deux modes séparés mais de l'exigence authentique et originaire de l'intelligence du sujet et de la qualification de la civilisation: «On comprend l'homme d'une manière plus complète si on le replace dans son milieu culturel, en considérant sa langue, son histoire, les positions qu'il adopte devant les événements fondamentaux de l'existence comme la naissance, l'amour, le travail, la

mort. Au centre de toute culture se trouve l'attitude que l'homme prend devant le mystère le plus grand, le mystère de Dieu. Au fond, les cultures des diverses nations sont autant de manières d'aborder la question du sens de l'existence personnelle : quand on élimine cette question, la culture et la vie morale des nations se désagrègent. C'est pourquoi la lutte pour la défense du travail s'est liée spontanément à la lutte pour la culture et pour les droits nationaux.» (JEAN-PAUL II, *Centesimus Annus*, 24).

5. Pour ces raisons et selon cette perspective spécifique, la pastorale universitaire est un **lieu et une forme de témoignage croyant**. En effet, s'il est vrai que «l'homme contemporain croit davantage aux témoins qu'aux maîtres» (PAUL VI, *Evangelii Nuntiandi*, 41), et que le témoignage de la vie chrétienne est la première forme irremplaçable de la mission, il est tout aussi vrai qu'il ne suffit pas à l'homme d'être aimé et d'aimer. Il a besoin de savoir et de comprendre: il a besoin de vérité.

6. La pastorale universitaire est fortement marquée par la **dimension culturelle**, qui la traverse et la qualifie, et en définit le caractère typique. Sous cet aspect, elle rappelle les notes qualifiantes de la vocation et de la mission commune de la communauté chrétienne pour **l'évangélisation de la culture et l'inculturation de la foi**:

- dialogue culturel: confrontation respectueuse et claire, en tant qu'ouverture et avancement dans le chemin vers la vérité;
- discernement culturel: mise en valeur, purification, enrichissement de la réalité historique et culturelle;
- élaboration culturelle: dynamisme qui crée la production de cultures qui, dans leur caractérisation, sont qualifiées chrétiennement et qui portent la force de rénovation de l'évangile dans les jointures les plus étroites de l'histoire.

7. La pastorale universitaire **respecte le caractère qui est propre à l'institution universitaire** et se déploie dans la conviction que la foi chrétienne non seulement n'envahit pas des terrains "profanes", mais qu'elle apporte une grande aide à la réalisation des finalités authentiques de l'Université. Dans la forme et dans le style du dialogue: «L'Église s'adresse à l'homme dans l'entier respect de sa liberté: la mission ne restreint pas la liberté, mais elle la favorise. L'Église propose, elle n'impose rien: elle respecte les personnes et les cultures, et elle s'arrête devant l'autel de la conscience.» (*Redemptoris Missio*, 39).

8. La pastorale universitaire **contribue au développement de la vie de l'Université**.

L'Université, qui est appelée, par vocation, à jouer un rôle de premier plan dans le développement de la culture, se voit exposée à deux risques opposés: subir passivement les influences culturelles dominantes ou devenir marginale par rapport à ces dernières.

L'existence de différentes conceptions d'Université impose à chaque Église locale l'exigence d'évaluer sa propre situation concrète, pour que la vision anthropologique de la foi chrétienne puisse s'exprimer dans une forme pédagogique concrète, avec ses valeurs qualifiantes: l'unité du savoir, la primauté de la personne, la valeur de service et de civilisation de la formation professionnelle et de la recherche, l'horizon de la vérité en tant qu'aspiration constante. Ce sont là les caractères propres à un paradigme culturel qui sait s'exprimer avec créativité dans les traditions et les sensibilités les plus diverses et les plus articulées.

9. La pastorale universitaire contribue à l'**élaboration d'un nouvel humanisme intégral.**

La culture ne peut pas être réduite au cadre de l'utilisation instrumentale, où la compréhension et le sens des choses s'estompent et leur fonctionnement pragmatique domine: l'homme est au centre et il doit y rester, avec sa dignité et ses exigences. La foi chrétienne réitère la **concentration sur la personne de la culture, authentiquement humaniste.** Aujourd'hui, en revanche «le caractère humaniste de la culture apparaît parfois marginal, tandis que s'accroît la tendance à réduire l'horizon de la connaissance à ce qui est mesurable et à négliger toute question concernant la signification ultime de la réalité. On peut se demander quel homme prépare aujourd'hui l'Université.» (JEAN-PAUL II, *Homélie au Jubilé des Universités*, 10 septembre 2000, 4).

La concentration sur la personne n'atténue pas mais, au contraire, elle accomplit historiquement celle christologique, selon l'enseignement de l'encyclique *Redemptor Hominis* (en particulier 13-14: le Christ route de l'Église; l'homme route de l'Église). «... le Christ Rédempteur – nous l'avons déjà dit – révèle pleinement l'homme à lui-même. Telle est, si l'on peut s'exprimer ainsi, la dimension humaine du mystère de la Rédemption. Dans cette dimension, l'homme retrouve la grandeur, la dignité et la valeur propre de son humanité. Dans le mystère de la Rédemption, l'homme se trouve de nouveau «confirmé» et il est en quelque sorte créé de nouveau. Il est créé de nouveau! «Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ» (Gal 3,28). L'homme qui veut se comprendre lui-même jusqu'au fond ne doit pas se contenter pour son être propre de critères et de mesures qui seraient immédiats, partiels, souvent superficiels et même seulement apparents; mais il doit, avec ses inquiétudes, ses incertitudes et même avec sa faiblesse et son péché, avec sa vie et sa mort, s'approcher du Christ. Il doit, pour ainsi dire, entrer dans le Christ avec tout son être, il doit «s'approprier» et assimiler toute la réalité de l'Incarnation et de la Rédemption pour se retrouver soi-même. S'il laisse ce processus se réaliser profondément en lui, il produit alors des fruits non seulement d'adoration envers Dieu, mais aussi de profond émerveillement pour soi-même. Quelle valeur doit avoir l'homme aux yeux du Créateur s'il «a mérité d'avoir un tel et un si grand Rédempteur» (*Exultet* de la Veillée Pascale), si «Dieu a donné son Fils» afin que lui, l'homme, «ne se perde pas, mais qu'il ait la vie éternelle (Gv 3,16)» (JEAN-PAUL II, *Redemptor Hominis*, 10).

10. Les **laboratoires de la culture** sont activés à cette fin: «Très chers experts de la recherche scientifique, faites en sorte que les Universités deviennent "des laboratoires culturels" au sein desquels se déroule un dialogue constructif entre théologie, philosophie, sciences de l'homme et sciences de la nature, en considérant les règles morales comme une exigence intrinsèque de la recherche et une condition de sa pleine valeur dans l'approche de la vérité» (Jean-Paul II, *Discours aux participants à la rencontre mondiale des universitaires*, samedi 9 septembre 2000).

Les laboratoires culturels se proposent de:

- rouvrir les espaces de la recherche de la vérité, en tant qu'environnement caractéristique de l'Université;
- viser à la perfection intégrale de la personne humaine et au bien-être de la société;
- éduquer à une culture intégrale, dans un dialogue ouvert, franc, respectueux, serein, en toute cohérence avec la densité de la signification de la foi chrétienne: *culture chrétienne* est une expression typologique, non univoque / monologique.

11. – Dans le panorama universitaire européen, les **Universités Catholiques** représentent une réalité significative dans le cadre du dialogue entre foi et culture que la communauté chrétienne promeut constamment. Nées du cœur de l'Église, avec leur activité de formation et l'engagement d'élaboration d'une culture d'orientation chrétienne, elles représentent un signe concret de la capacité de l'Évangile d'animer et de soutenir la recherche intellectuelle pour un service authentique à la croissance intégrale de la personne humaine.

L'action pastorale promue dans les Universités Catholiques est appelée à s'intégrer avec les projets de pastorale universitaire des Églises Locales et des Conférences épiscopales nationales. Il s'agit d'une collaboration plus que jamais indispensable pour la recherche de nouvelles voies pour l'évangélisation et la missionarité dans l'Université.

12. Les **Facultés théologiques**, dans les différentes situations réglementaires, représentent un patrimoine historique important en Europe. Elles jouent une véritable fonction culturelle et une présence ecclésiale particulière, au service de la formation des étudiants. En effet, elles constituent un lieu où, dans le tissu de la culture académique, il est donné vie concrètement à deux caractères typiques de l'Université:

- l'unité du savoir, centrée anthropologiquement;
- l'horizon de la vérité, c'est-à-dire du plus, comme sens de toute recherche et compétence.

2 – DANS LE CADRE D'UNE PASTORALE ORGANIQUE

13. Le sujet approprié de la pastorale universitaire est la communauté ecclésiale, dans sa structure organique et dans ses différentes articulations: «Il serait souhaitable que les communautés chrétiennes, prêtres, religieux et fidèles portent une attention plus grande aux étudiants et aux enseignants, ainsi qu'à l'apostolat exercé par les aumôneries universitaires» (CONGREGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE – CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS – CONSEIL PONTIFICAL POUR LA CULTURE, *Présence de l'Église dans l'Université et dans la culture universitaire*, 22 mai 1994, cf. p.3, 1 ligne [PCUCU] III, 4).

Dans le soin pastoral des communautés sur le territoire, la dimension de la culture joue un rôle fondamental. Dans la catéchèse des jeunes et des adultes, là où la question existentielle se fait plus intense et la confrontation avec les maîtres du soupçon et les dangers des fausses doctrines devient plus serrée, la capacité d'interpréter les choses humaines avec lucidité de discernement évangélique se révèle essentielle. La pastorale universitaire offre la contribution et la stimulation pour une proposition de foi attentive aux requêtes et aux exigences profondes de l'homme contemporain, toujours prête à rendre raison de la foi (cf. 1Pt 3,15).

La pastorale universitaire traverse tout le domaine de l'action ecclésiale.

14. Les priorités pastorales:

- Surmonter définitivement la restriction de la pastorale universitaire en tant que soin pastoral des étudiants dans l'université, pour lui rendre sa physionomie authentique de moment spécifique et saillant de *pastorale de la culture*;
- comprendre et activer la pastorale universitaire en tant que *voie privilégiée de première évangélisation*;
- définir concrètement le *rapport entre les sujets qui opèrent* au niveau territorial (paroisse, préfecture) *et les sujets qui agissent directement* dans le cadre de l'université (aumôniers, paroisses universitaires);
- reconfigurer sous la forme de pensée pastorale et d'action concrète *le rapport entre pastorale ordinaire et culture* (image "culturelle" de la paroisse);
- donner spécifiquement un *profil*, parmi les vocations chrétiennes ecclésiales, à *la vocation des universitaires* (enseignants et étudiants) en vue de l'inculturation de la foi et de l'évangélisation des cultures.

2.1 – Paroisse et pastorale universitaire

15. La paroisse, première entité visible et réalisation de l'Église dans un lieu, ressent fortement la situation sociale et culturelle. Par une expression prophétique, le Pape a appelé la paroisse à «se rechercher en dehors d'elle-même» (*Aux Curés de Rome*, Carême 1986). Cela implique **une récupération d'image fatigante et exigeante**, de telle sorte que les communautés sur le territoire apparaissent comme des lieux d'une profonde signification humaine et spirituelle, de connaissance et de savoir.

L'animation culturelle des paroisses fait partie des tâches propres et spécifiques des universitaires. Il serait souhaitable que leur présence soit mise de plus en plus en valeur à travers des projets de formation et des initiatives culturelles aptes à favoriser une présence qui rappelle leur compétence disciplinaire.

2.2 - Pastorale universitaire et pastorale des jeunes

16. Pour ce qui est du milieu étudiantin, la pastorale universitaire est une forme spécifique de la pastorale des jeunes. Il est nécessaire de promouvoir et développer de nouvelles formes de collaboration avec les centres de la pastorale des jeunes ainsi que d'activer des compétences adéquates; il faut notamment, dans les parcours de formation, accorder une attention particulière à la situation spécifique des universitaires, dans le but de mettre en valeur leur présence d'évangélisation dans l'université et de service rendu dans la vie de la communauté ecclésiale.

2.3 - La Chapelle lieu de vie ecclésiale et d'animation culturelle dans l'Université

17. Située en tant que lieu d'importance pour l'Université et dans l'Université, **la Chapelle** (paroisse universitaire, centre pastoral) se développe dans les formes et les modes qui sont suggérés par le contexte universitaire: «La Chapelle universitaire – toute chapelle universitaire – poursuit ainsi son chemin pastoral, en intensifiant le dévouement apostolique qui la caractérise depuis toujours: elle est le *lieu de l'esprit*, où ceux qui croient en Jésus-Christ, qui vivent de différentes manières la vie intense de l'Université, peuvent s'arrêter pour prier et trouver subsistance, orientation et soutien; elle est *l'arène des vertus chrétiennes*, où la vie baptismale croît et se développe et où elle s'exprime avec une ardeur apostolique; elle est *maison accueillante et ouverte*, pour tous ceux qui, à l'écoute du Maître intérieur, se font chercheurs de vérité et servent l'homme dans le dévouement incessant à un savoir qui ne se contente pas d'horizons étroits et pragmatiques. Dans le contexte de la modernité déclinante, elle devient de façon marquée un *centre vivant et propulseur d'animation chrétienne de la culture*: dans le dialogue respectueux et franc, dans la proposition claire et motivée (cf. 1Pt

3,15), dans le témoignage qui interroge et convainc» (JEAN-PAUL II, *Discours aux Aumôniers européens*, 1 mai 1998).

18. Les Chapelles universitaires sont appelées à élargir et à intégrer la fonction traditionnelle d'assistance spirituelle des individus, devenant de véritables **centres pastoraux et culturels**: «Dans cette perspective, le profil des Aumôneries, qui accompagnent depuis toujours, avec leur assistance spirituelle la vie de la communauté universitaire, s'enrichit. Elles deviennent plus complètement d'authentiques centres pastoraux d'animation culturelle et spirituelle» (JEAN-PAUL II, *Homélie à la Messe pour les universitaires des Athénées de Rome*, 12 décembre 1996). Une telle tâche implique une collaboration plus étroite et plus accentuée entre enseignants et étudiants, appelés à démontrer ainsi concrètement le lien fécond qui existe entre la foi et le savoir et qui constitue le point de départ originaire de leur spiritualité spécifique. Dans une situation de dialogue fécond avec les différentes composantes de l'Université et avec l'expertise qu'elle a de l'assistance spirituelle personnalisée, la Chapelle répond à l'exigence de maintenir culturellement en vie les domaines de la recherche de Dieu et du témoignage de la foi et elle nourrit l'attitude fondamentale de l'espoir, en offrant une parole qui donne «un sens et une valeur à toute son existence et, par ailleurs, qui lui fournit des motivations solides et profondes pour l'engagement quotidien dans la transformation de la réalité pour la rendre conforme au projet de Dieu» (TMA 46).

19. Les **laboratoires de la foi** sont activés dans la Chapelle en vue d'approfondir la Vérité chrétienne en rapport avec la vocation personnelle de chaque individu et avec les exigences du témoignage dans le monde de la culture.

2.4 - Pastorale universitaire et réalités d'agrégation

20. La pastorale universitaire met en valeur **les associations, les mouvements et les groupes** de fidèles qui sont présents et actifs dans les milieux universitaires, suivant leurs différentes modalités de service:

- elle respecte les particularités de chaque individu et les met en valeur;
- elle considère comme une richesse leur aptitude particulière vers le monde des jeunes et les problèmes qui agitent le monde contemporain;
- elle soutient leur disponibilité d'entretenir des rapports de communion et de collaboration mutuelle.

21. Les **Collèges universitaires** rendent un service particulier dans la pastorale universitaire; ils constituent des lieux spécifiques dans lesquels la communauté chrétienne concrétise de

manière significative le lien fécond entre pédagogie de la foi et pastorale de la culture. Aujourd'hui, ils affrontent la phase délicate qui les voit engagés dans le renouvellement de leur propre image et de leur précieux service ecclésial et social, pour la formation de professionnels et de chercheurs capables d'alimenter les différents domaines des activités humaines avec la force transformatrice de l'Évangile. Il est important que le riche patrimoine d'accueil et de connaissances pédagogiques ne soit pas dispersé mais qu'il soit ravivé par une énergie et un dévouement renouvelés.

2.5 - La formation des formateurs

22. La mobilité, chiffre emblématique de la modernité, ouvre de nouveaux horizons : prometteurs d'une part, pour la formation culturelle et professionnelle ouverte et enrichie de diverses expériences ; problématique, d'autre part, pour les difficultés et, certaines fois même, les problèmes qui en découlent sur le plan pratique et relationnel. La pastorale universitaire – aumôneries, agrégations, paroisses – est donc appelée à :

En ce qui concerne les structures d'accueil, favoriser l'accueil en soignant l'aspect des comportements et des dispositions personnelles ; collaborant avec les Institutions compétentes (et, quand cela est nécessaire, les encourageant à agir avec efficacité) ;

Cultiver une mentalité et un style œcuménique, ouvert au dialogue et accueillant, rendu possible grâce à une claire adhésion de la propre foi chrétienne, libre de toute forme souterraine de fondamentalisme.

23. La formation des responsables est une tâche nécessaire et urgente; elle doit être scrupuleuse, appropriée et spécifique: à partir d'une base commune (formation de base des opérateurs pastoraux), elle doit déterminer les caractéristiques et les conditions (charismes) à cultiver en vue de fonctions et de responsabilités bien déterminées. Parmi les compétences, il faut signaler notamment:

- l'aptitude au dialogue et à l'accueil;
- la vision chrétienne de la culture et de la société;
- la connaissance et la communication motivée des premières paroles de la foi (première annonce);
- la sensibilité pédagogique chrétienne;
- la souplesse interdisciplinaire;
- la connaissance et le respect du monde de l'Université;
- le sens profond de l'ecclésialité.

2.6 – Ensemble pour servir l'Europe des Universités

24. La parole du Pape (EiE n.59) illumine le chemin de la pastorale universitaire sur les voies d'Europe en ce début du troisième millénaire. Avec un élan nouveau, elle prend le large, puise à la source de racines centenaires une nouvelle lymphe pour en alimenter la culture et en orienter le chemin de civilisation. Il s'agit de promouvoir un nouvel humanisme, capable de faire vivre, malgré les difficultés et les oppositions, ces racines chrétiennes qui constituent la plus solide des garanties d'avenir. Il s'agit là d'un défi historique, d'une perspective ouverte et prometteuse. C'est un engagement de l'Église.

“En ce moment, je me souviens du 22 octobre 1978, quand le Pape Jean-Paul II commença son ministère ici, sur la Place Saint-Pierre. Les paroles qu'il prononça alors résonnent encore et continuellement à mes oreilles: «N'ayez pas peur, au contraire, ouvrez tout grand les portes au Christ». Le Pape parlait aux forts, aux puissants du monde, qui avaient peur que le Christ les dépossède d'une part de leur pouvoir, s'ils l'avaient laissé entrer et s'ils avaient concédé la liberté à la foi. Oui, il les aurait certainement dépossédés de quelque chose: de la domination de la corruption, du détournement du droit, de l'arbitraire. Mais il ne les aurait nullement dépossédés de ce qui appartient à la liberté de l'homme, à sa dignité, à l'édification d'une société juste. Le Pape parlait en outre à tous les hommes, surtout aux jeunes. En quelque sorte, n'avons-nous pas tous peur – si nous laissons entrer le Christ totalement en nous, si nous nous ouvrons totalement à lui – peur qu'il puisse nous déposséder d'une part de notre vie? N'avons-nous pas peur de renoncer à quelque chose de grand, d'unique, qui rend la vie si belle? Ne risquons-nous pas de nous trouver ensuite dans l'angoisse et privés de liberté? Et encore une fois le Pape voulait dire: Non! Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien – absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non! Dans cette amitié seulement s'ouvrent tout grand les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Dans cette amitié seulement nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère. Ainsi, aujourd'hui, je voudrais, avec une grande force et une grande conviction, à partir d'une longue expérience de vie personnelle, vous dire, à vous les jeunes: n'ayez pas peur du Christ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie. Amen” – (Benoît XVI - de l'homélie de la Messe du début du Ministère pétrinien de l'Evêque de Rome, le 24 avril 2005)

“Chers jeunes !

Qui a découvert le Christ se doit de conduire les autres vers Lui. On ne peut garder pour soi une grande joie. Il faut la transmettre. Dans de vastes parties du monde, il existe aujourd'hui un étrange oubli de Dieu. Il semble que rien ne change même s'il n'est pas là. Mais, en même

temps, il existe aussi un sentiment de frustration, d'insatisfaction de tout et de tous. On ne peut alors que s'exclamer: Il n'est pas possible que ce soit cela la vie! Non vraiment. Et alors conjointement à l'oubli de Dieu, il existe comme un "boom" du religieux. Je ne veux pas discréditer tout ce qu'il y a dans cette tendance. Il peut y avoir aussi la joie sincère de la découverte. Mais dans ce contexte, la religion devient presque un produit de consommation. On choisit ce qui plaît, et certains savent aussi en tirer un profit. Mais la religion recherchée comme une sorte de "bricolage", en fin de compte ne nous aide pas. Elle est commode, mais dans les moments de crise, elle nous abandonne à nous-mêmes. Aidez les hommes à découvrir la véritable étoile qui nous indique la route: Jésus Christ! Nous aussi, nous cherchons à le connaître toujours mieux pour pouvoir conduire les autres vers lui de manière convaincante. C'est pourquoi il est si important d'aimer la Sainte Ecriture et, par conséquent, de connaître la foi de l'Eglise qui nous ouvre le sens de l'Ecriture. C'est l'Esprit Saint qui guide l'Eglise dans sa foi en croissance, et c'est Lui qui l'a faite et qui la fait pénétrer toujours plus dans les profondeurs de la vérité (cf. Jn 16, 13). Le Pape Jean-Paul II nous a donné une oeuvre merveilleuse, dans laquelle la foi des siècles est expliquée de façon synthétique: le [Catéchisme de l'Eglise catholique](#). Moi-même, récemment, j'ai pu présenter l'*Abrégé de ce Catéchisme*, qui a également été élaboré à la demande du Pape défunt. Ce sont deux livres fondamentaux que je voudrais vous recommander à tous" – Benoît XVI – de l'homélie de la Messe, à l'occasion de la XXème Journée Mondiale de la Jeunesse, à Marienfeld, le 21 août 2005).

3 - QUESTIONNAIRE

I. Nature culturelle et profil ecclésial de la pastorale universitaire

- 1. La pastorale universitaire trouve-t-elle une situation organique dans le cadre de la pastorale ordinaire de chaque Église, en tant qu'action et que dimension de constitution?**
- 2. La pastorale universitaire est-elle entendue comme une authentique "pastorale de la culture", ou simplement comme un service d'assistance aux universitaires?**
- 3. Comment faut-il opérer pour faire mûrir la conscience que la pastorale universitaire implique décidément l'évangélisation de la culture et l'inculturation de la foi?
Quelles sont les difficultés que rencontre cet itinéraire de maturation? Comment les surmonter?**
- 4. La pastorale universitaire est accueillie comme une opportunité pour que toute l'institution universitaire puisse se développer ou bien elle est considérée comme nuisible à l'autonomie et à la laïcité de l'institution? Comment opérer pour ne pas subir de façon passive les influences culturelles dominantes, sans pour autant en être exclus?**
- 5. Quelle est l'expérience des "laboratoires de la culture"? Une telle proposition est-elle réalisable dans l'Université? Quelles sont les difficultés qui surgissent à cet égard? Comment opérer pour les surmonter? Dans quel sens faut-il faire la distinction entre les "laboratoires de la culture" et les "laboratoires de la foi"? Quels sont les avantages et les limites de cette distinction?**
- 6. Comment se placent les Universités Catholiques et les Facultés de Théologie par rapport à la pastorale universitaire? Quel est l'itinéraire à parcourir pour une synergie féconde?**

II. Dans le cadre d'une pastorale organique

- 7. Quel type de rapport doit s'instaurer entre la pastorale universitaire et les autres secteurs de la pastorale (notamment ceux de la pastorale des jeunes, de la pastorale de la culture et de la pastorale des vocations)?
En fait, quelle est la situation? Vers quels objectifs faudrait-il converger?**
- 8. Comment se place la pastorale universitaire par rapport à la pastorale du territoire et des paroisses? A cet égard, quels sont les objectifs du dialogue? Quelles sont les incompréhensions et les dangers à surmonter?**
- 9. De quelle manière la vie et l'organisation de la Chapelle universitaire peuvent-elles interagir d'une part avec les structures de l'université et d'autre part avec les différentes initiatives pastorales du diocèse? Comment opérer pour que la Chapelle soit "significative", d'un versant et de l'autre de ses rapports? Quelles sont les difficultés à surmonter? Quelles expériences semblent être recommandables?**
- 10. De quelle manière impliquer et mettre en exergue associations, mouvements et groupes de fidèles dans la pastorale universitaire? Quelles sont les expériences à ce propos? Quels sont les objectifs à poursuivre et les risques à éviter?**

11. Quels critères faut-il privilégier dans l'identification et dans la formation des animateurs de la pastorale universitaire? Quelles initiatives concrètes faut-il proposer et favoriser?

SOMMAIRE

PRESENTAZIONE	2
1 - INDOLE CULTURALE E PROFILO ECCLESIALE DELLA PASTORALE UNIVERSITARIA	5
2 - NEL QUADRO DI UNA PASTORALE ORGANICA	10
2.1 - Parrocchia e pastorale universitaria	10
2.2 - Pastorale universitaria e pastorale giovanile	11
2.3 - La Cappella luogo di vita ecclesiale e di animazione culturale in università	11
2.4 - Pastorale universitaria e realtà aggregative	12
2.5 - La formazione dei formatori	13
2.6 - Insieme per servire l'Europa delle Università	14
3 - QUESTIONARIO	16